©Societas Europaea Lepidopterologica; download unter http://www.biodiversitylibrary.org/ und www.zobodat.at

Nota lepid. 5 (2-3) : 77-80 ; 30. VI. 1982 ISSN 0342-7536

Découverte en Grèce de *Lophoterges hoerhammeri* (F. Wagner), bona sp., espèce nouvelle pour l'Europe (*Noctuidae*, *Cuculliinae*) (1)

Cl. Dufay

Laboratoire d'entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 45 Rue de Buffon, 75005 Paris.

Au cours de plusieurs séjours en Grèce, j'ai pris en deux localités, deux mâles d'un *Lophoterges* assez semblable extérieurement à *L. millierei* Stgr., mais très différent par son armure génitale. Le premier (fig. 2) a été capturé à Kapsia, près de Tripolis (Arcadie, centre du Péloponnèse), le 14 juin 1977, le second près d'Arahova (environ 1100 m d'altitude) dans la région de Delphes, le 2 août 1980.

L'étude des quelques *Lophoterges* décrits m'a montré que ces deux Noctuides grecs sont identiques, par leur habitus, au Type et aux cotypes (3 mâles) d'*Heliophobus hoerhammeri* F. Wagner (1931), originaires d'Ak-Schehir (Anatolie), et qu'ils ont exactement la même armure génitale que le Type de ce taxon (fig. 4 et 5), considéré après sa description comme une sous-espèce de *L. millierei* Stgr.

Mais cette armure génitale diffère beaucoup de celle des exemplaires de *L. millierei* Stgr, du sud-est de la France et de Catalogne, région d'où Staudinger l'a décrit (1870). Les caractères distinctifs en sont les suivants : a) chez *L. hoerhammeri*, l'uncus est un peu plus court et épais ; b) les prolongements supéro-postérieurs du tegumen sont courbés en dedans et non droits, arrondis à leur extrémité ; c) les valves sont plus courtes et plus larges, terminées en un cucullus plus dilaté, non épineux à son angle supéro-externe ; d) l'armature de l'édéage est constituée de deux faisceaux d'épines plus nombreuses et plus fortes, en particulier dans celui de l'extrémité de la vesica. De telles différences empêchent de considérer, comme l'a fait M. Draudt (1934 et 1937), *L. hoerhammeri* comme une sous-espèce de *L. millierei*, alors que F. Wagner l'avait décrit, à juste raison, comme une espèce distincte quelques années plus tôt.

(1) Contribution à l'étude de la faune entomologique de la Grèce, n° 5. Voir n° 4 : *Nota lepidopterologica*, 1982, 5 (1) : 17-19.

©Societas Europaea Lepidopterologica; download unter http://www.biodiversitylibrary.org/ und www.zobodat.at

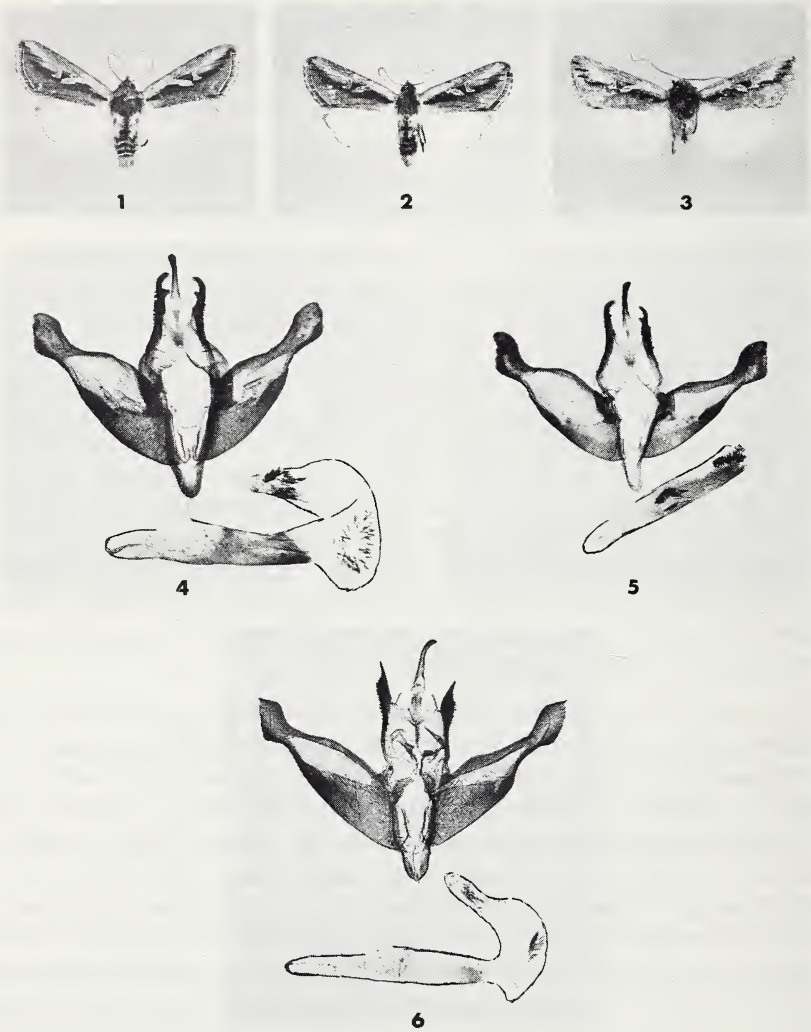

Fig. 1. *Lophoterges millierei* Stgr., ♂, St-Michel-l'Observatoire (Alpes de Haute-Provence). – 2. *L. hoerhammeri* Wgnr., ♂, Kapsia, Péloponnèse, 14-VI-1977 (C. Dufay leg.). – 3. Id., Type ♂, Ak-Schehir, Anatolie (Zool. Staatssammlung, Münich).

Fig. 4-6. Armures génitales mâles. 4. *L. hoerhammeri* Wgnr., Type. 5. Id., Arahova, env. Delphes, 2-VIII-1980. 6. *L. millierei* Stgr., Grambois (Vaucluse, France).

©Societas Europaea Lepidopterologica; download unter http://www.biodiversitylibrary.org/ und www.zobodat.at

Ces caractères de l'armure (uncus et «subunci», forme des valves) peuvent d'ailleurs être facilement observés après le brossage de l'extrémité abdominale, à condition qu'elle ne soit pas complètement rétractée dans l'abdomen. Ceci permet de vérifier aisément la détermination des mâles de ces *Lophoterges*.

En effet les différences externes entre ces deux espèces sont beaucoup moins nettes. La plus distincte réside dans les ailes postérieures : chez *L. hoerhammeri*, elles sont d'un blanc pur, nacré, sans ombre submarginale le long du bord externe, mais avec une fine ligne terminale très nette, ressortant bien, ainsi que les nervures, saupoudrées de noir dans la moitié distale ; chez *L. millierei* (fig. 1), elles sont d'un blanc moins pur, très faiblement jaunâtre, et étroitement bordées le long du bord externe et de la côte, un peu plus à l'apex, par une ombre grisâtre estompée, suivie d'une ligne terminale grise bien moins nette, et ont les franges d'un blanc moins pur. Sur les antérieures, qui sont un peu plus étroites chez *L. hoerhammeri*, la coloration et les dessins sont pratiquement les mêmes, la réniforme et la claviforme varient individuellement et ne permettent pas de distinguer ces deux espèces. La différence de coloration décrite par M. Draudt (1934) : plus rougeâtre chez *L. hoerhammeri*, plus gris-bleuâtre chez *L. millierei* est inexacte, car elle ne s'observe pas quand les specimens sont en collection depuis à peu près le même temps.

Lophoterges millierei Stgr. existe au Portugal, en Espagne et dans le sud-est de la France. Ses citations d'autres régions se rapportent à des *Lophoterges* différents : *L. hoerhammeri* (Asie mineure), *L. centralasiae* Stgr. (Asie centrale). Son aire de dispersion n'est donc pas eurasiatique comme l'a écrit le premier Ch. Boursin (1964), mais elle semble limitée à une partie de la zone «atlanto-méditerranéenne». En effet, il n'est pas cité dans les faunes ou catalogues récents d'Europe centrale (W. Forster), de Roumanie (A. Popescu-Gorj), de Macédoine (J. Thurner), d'Albanie (W. Heinicke) ni des diverses régions de la péninsule italienne (J. Wolfsberger, A. Teobaldelli, P. Parenzan, C. Prola). Je n'ai vu des exemplaires de ce Noctuidé que de France méridionale et d'Espagne (Catalogne, Aragon, Sierra de Espuña), conservés au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et au Zoologische Staatssammlung (Münich).

Lophoterges hoerhammeri Wgnr., dont je n'ai examiné que la série typique d'Ak-Schehir, ne paraît pas avoir été signalé ailleurs qu'en Anatolie ou en Asie mineure. Il ne figure pas dans la liste des *Noctuidae* d'Europe (F. Hartig et W. Heinicke, 1973). Il est donc nouveau pour l'Europe, mais il est possible qu'il y ait été trouvé dans le sud-est, en demeurant confondu avec *L. millierei*.

©Societas Europaea Lepidopterologica; download unter http://www.biodiversitylibrary.org/ und www.zobodat.at

Les captures en Grèce de *L. hoerhammeri* montrent, comme celles d'autres Lépidoptères, les affinités existant entre la faune de l'Anatolie et celles du Péloponnèse et des régions grecques adjacentes. Il s'agit très probablement d'une espèce «méditerranéo-asiatique» dont l'aire de dispersion est soit assez restreinte, soit encore bien mal connue.

J'exprime mes bien sincères remerciements au Dr. W. Dierl, grâce à qui j'ai pu consulter les collections du Zoologische Staatssammlung de Münich, et étudier le Type de F. Wagner, qu'il a bien voulu me communiquer.

Principales références bibliographiques

Boursin, Charles, 1964. Les *Noctuidae Trifinae* de France et de Belgique. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 33 (6) : 204-240.

Draudt, Dr. M., 1934-1937, in Dr. A. Seitz. Die Gross-Schmetterlinge der Erde, Supp. zu Bd. 3 (Alfred Kernen, Stuttgart, 1938).

Hartig, Fred, et Heinicke, Wolfgang, 1973. Elenco sistematico dei Nottuidi Europei. Systematisches Verzeichnis der Noctuiden Europas (*Lepidoptera, Noctuidae*). *Entomologica*, Bari, IX : 187-214.

Staudinger, Dr. O., 1870. Beschreibung neuer Lepidopteren des europäischen Faunengebiets. *Berliner ent. Zs.* : 119-121.

Wagner, Fritz, 1931. Neue Heteroceren aus Kleinasien. *Int. ent. Zs.*, XXV : 367-371.

Wagner, Fritz, 1932. Vierter (V.) Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Inner-Anatoliens. *Int. ent. Zs.*, XXVI : 178-180.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Nota lepidopterologica

Jahr/Year: 1982

Band/Volume: 5

Autor(en)/Author(s): Dufay C.

Artikel/Article: Decouverte en Grece de Lophoterges hoerhammeri (F. Wagner), bona sp., espece nouvelle pour l'Europe (Noctuidae, Cuculliinae) 77-80